

INSTANTANÉ DES DONNÉES PROBANTES

MAI 2015



Tendances en matière de santé mentale et de consommation de substances intoxicantes chez les adultes à faible revenu ayant peu d'éducation

La recherche donne à penser que la santé mentale et la maladie mentale ne sont pas diamétralement opposées. Elles peuvent plutôt coexister et s'insèrent dans un continuum. Ainsi, une personne peut avoir une bonne santé mentale même si elle a une maladie mentale alors qu'une autre peut ne pas être aux prises avec une maladie mentale, mais avoir une mauvaise santé mentale.

Certains groupes semblent aussi être plus susceptibles d'avoir une mauvaise santé mentale et

d'être aux prises avec une maladie mentale. La littérature sur l'équité en matière de santé laisse entendre que de telles différences des états de santé s'expliquent par les disparités quant à l'accès à des ressources sociales et économiques.

À la lumière de ces différences, il pourrait être utile d'analyser du point de vue de l'équité en matière de santé les conclusions de l'Indicateur de CAMH 2013 au sujet de la santé mentale et de la consommation de substances parmi les groupes moins bien éduqués et à faible revenu.

Au sujet de l'Indicateur de CAMH

L'Indicateur de CAMH est le plus ancien sondage permanent sur la santé mentale et la toxicomanie mené auprès des adultes canadiens. La version 2013 de ce sondage annuel repose sur les données recueillies auprès de 3 021 adultes ontariens et rend compte des habitudes de consommation de substances intoxicantes ainsi que de la santé mentale et du bien-être. Les indicateurs de santé mentale comprennent la détresse psychologique, l'auto-évaluation de la santé mentale et l'utilisation d'antidépresseurs et d'anxiolytiques sur ordonnance. Les indicateurs de consommation de substances intoxicantes comprennent la consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, de cocaïne et d'analgésiques opioïdes sur ordonnance.

En quoi l'équité en matière de santé est-elle pertinente en ce qui a trait à la santé mentale et à l'utilisation de substances toxiques ?

Les déterminants sociaux de la santé sont au cœur de la discussion, soit les facteurs sociaux, économiques et politiques qui influent sur la santé des gens. Parmi les facteurs qui ont des répercussions sur la santé mentale et l'utilisation de substances intoxicantes, nommons :

- la stigmatisation et la discrimination ;
- la situation socio-économique (SSE) qui prend en compte le revenu, l'emploi et le degré d'instruction ;
- le logement ;
- l'inclusion sociale.
- L'équité et la santé mentale se renforcent et se



découpent aussi mutuellement :

- L'inéquité en matière de santé, qui correspond à un accès inégal à ces ressources sociales et économiques, augmente les risques de mauvaise santé mentale ;
- Les gens qui ont une maladie mentale peuvent faire l'objet de stigmatisation et de discrimination (par exemple de la part de leurs employeurs, propriétaires et professionnels de la santé mentale) qui peuvent restreindre leur accès à ces ressources ;
- Les gens qui ont une maladie mentale qui font aussi l'objet de marginalisation peuvent avoir un accès limité aux services appropriés, et leur santé mentale peut en être compromise davantage.

Les tendances quant à l'utilisation de substances intoxicantes peuvent aussi être reliées à l'environnement social. Par exemple, les personnes dont la situation socioéconomique est inférieure :

- ont un accès limité aux ressources éducatives sur la réduction des méfaits et, par conséquent, présentent des taux supérieurs de consommation de substances intoxicantes ;
- sont moins susceptibles de demander l'aide d'un médecin en cas de problèmes de consommation de substances intoxicantes.

Par ailleurs, les déterminants sociaux de la santé peuvent avoir une influence positive. Par exemple :

- Les personnes qui ont un emploi sont plus susceptibles de se remettre de problèmes de santé mentale et ont un meilleur sentiment de bien-être ;
- Les personnes qui ont des problèmes de consommation de substances intoxicantes sont plus susceptibles de chercher de l'aide si elles ont un emploi.

Summary

Les résultats de l'Indicateur de CAMH donnent à penser que le taux d'adultes ayant une mauvaise santé mentale et consommant des substances

Résultats de l'Indicateur de CAMH

- Les personnes dont le revenu du ménage est le plus bas (<30 000 \$) présentent les taux d'usage du tabac et d'utilisation de cannabis les plus élevés.
- Ce groupe est aussi beaucoup plus susceptible de signaler un niveau élevé de détresse et d'utiliser des antidépresseurs que celui dont les revenus sont les plus élevés (>80 000 \$)
- Les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires sont nettement plus susceptibles de fumer et de déclarer une consommation d'alcool nocive ou un risque élevé en la matière.
- Ce groupe est aussi beaucoup plus susceptible de signaler une santé mentale mauvaise ou passable et de déclarer au moins 14 jours de détresse mentale au cours du mois précédent.

intoxicantes est plus élevé chez ceux qui ont un faible revenu et un bas niveau d'éducation. Il s'agit d'un problème de santé complexe comportant de multiples facteurs qui se chevauchent et ont des fondements sociaux et économiques.

Références

1. Canadian Mental Health Association, Ontario. (2014). Advancing equity in Ontario: Understanding key concepts.
2. Canadian Centre on Substance Abuse. (2014). Systems Approach Workbook: Social Determinants of Health.
3. Canadian Mental Health Association, Ontario. (2007). Poverty and mental illness.
4. Ialomiteanu, A.R., Hamilton, H.A., Adlaf, E.M., & Mann, R.E. (2014). CAMH Monitor eReport.

Auteure : Mehakmeet Bhatia